Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 37 (2000)
Heft: 1429

Rubrik: Anniversaire

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jean-Paul Sartre, le retour

On fête les vingt ans de la mort de Jean-Paul Sartre. L'homme, l'écrivain, la personnalité publique, l'amant même font l'objet d'une multitude de publications. Pourquoi cet engouement? Commentaires.

A L'OCCASION DU vingtième anniversaire de la mort de Jean-Paul Sartre, on écrit, on enquête, on questionne, on publie beaucoup; publications où, le plus souvent, il est plus question des auteurs que de leur sujet. Bernard-Henri Lévy, entre autres, qui produit un pavé de 663 pages chez Grasset, intitulé *Le siècle de Sartre*, «brosse avec ampleur toutes les figures, tous les élans, qui ont accompagné Sartre dans son siècle.» (sic!) On commémore, on célèbre dans les médias. *Libération* réédite son numéro spécial paru en 1980 et ouvre ses colonnes à un débat toujours aussi passionné qui, comme du vivant de l'écrivain-philosophe, voit s'opposer les admirateurs inconditionnels et les adversaires vindicatifs et hargneux.

Livres, fruits morts

Le Monde publie «Ecrire pour son époque», un texte ancien et rare, paru dans les revues *Die Umschau* en septembre 1946, *Erasme*, la même année, et *Les Temps Modernes*, en juin 1948. Un texte qu'il faut relire au moment où la production littéraire et philosophique de son auteur revient en force dans les librairies. Dans ce texte, Sartre affirme que «lire un livre, on le sait bien, c'est le réécrire» et défend l'idée qu'un livre est d'abord un lien de haine et d'amour entre producteur et consommateur, entre ceux qui l'acceptent et le portent et ceux qui le refusent et le nient; il ajoute aussi que sa vérité n'est absolue que dans l'époque où il est publié. Plus tard, quand cette époque est révolue, le livre entre dans la vérité relative. Livre d'évasion ou affirmation courageuse, bonne ou mauvaise action, à l'époque, il devient message lorsque celle-ci est révolue. «Les livres qui passent d'une époque à l'autre sont des fruits morts. Ils ont eu en un autre temps un autre goût âpre et vif. Il fallait lire *L'Emile* ou *Les Lettres persanes* quand on venait de les cueillir.»

Si ce n'est la recherche d'un sujet qui valorise ou la nostalgie qui atteint de nombreux contemporains (allongement de la durée de l'existence oblige), pourquoi replacer Jean-Paul Sartre sur le devant de la scène culturelle et idéologique? Est-ce pour organiser, vingt après, une résurrection afin de préparer un nouvel enterrement plus efficace que le premier? Ce serait un faux calcul, car comme l'écrit Sartre dans le texte déjà cité « [...] tant que ses livres provoqueront la colère, la gêne, la honte, la haine, l'amour, il (l'écrivain) vivra!»[...]

La nouvelle marchandisation

Si les artistes sont des sentinelles du monde, essayons une piste pour comprendre ce retour: considérer Jean-Paul Sartre comme l'un des philosophes, sinon le philosophe, critique radical de la société des «Trente glorieuses», de la société dite de la consommation, où tout ou presque devenait marchandise. Une société dans laquelle les choses, les objets, constituent un univers qui devient impénétrable, indéchiffrable, voire menaçant, où l'homme, ni héros, ni salaud, peine à assurer son autonomie et ouvrir les chemins de la liberté.

Le processus de mondialisation qui domine aujourd'hui manifeste une nouvelle et forte poussée de fièvre vers une marchandisation de la planète. Des marchandises qui dévorent les hommes et les femmes qui les produisent, les distribuent et les consomment. La rébellion contre l'Organisation mondiale du commerce est porteuse d'une critique d'un monde des objets qui englue la société humaine. Il s'agit de maîtriser non seulement le développement pour qu'il soit durable et soutenable, mais encore de lutter contre le tout-marchandise pour libérer cette société, les femmes et les hommes qui la composent. C'est dans cette perspective que se situe sans doute le retour de Sartre. Daniel Marco

Quelques titres

- Denis Bertholet, *Sartre*, éd. Plon
- Philippe Petit, *La cause de Sartre*, PUF
- Yvan Salzmann, *Sartre et l'authenticité*, éd. Labor et Fides
- Olivier Wickers, *Trois aventures extraordinaires de Jean-Paul Sartre*, éd. Gallimard
- Bernard Fauconnier, *L'Etre et le Géant*, éd. des Syrtes, réédition
- Jeannette Colombel, *Sartre, un homme en situations*, éd. Le Livre de Poche
- Biblio-Essais n° 4299.